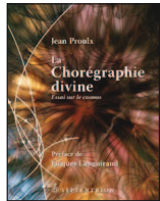




Par Jean Proulx
Philosophe

POUR MIEUX LE CONNAÎTRE

Jean Proulx partage son temps entre l'écriture, des conférences et l'enseignement de la philosophie à la Formation continue de l'Université Laval. Il a écrit le livre **Le Dieu cosmique, à la recherche du Dieu d'Einstein** avec Jacques Languirand. En 2008 il a publié une nouvelle édition de **La Chorégraphie divine, Essai sur le cosmos**. À l'automne 2011, aux Éditions Le Jour, il a publié **En quête de sens, Sur les traces du Dieu Cosmique**.



Information :
www.septentrion.qc.ca/jeanproulx

Le nécessaire DÉSARMEMENT *intérieur*

Les grandes sagesse disent toutes qu'on ne peut changer le monde qu'en commençant par se changer soi-même. Or, ce changement de soi comporte toujours deux moments inséparables : une « mort » et une « renaissance ».

L'écrivain allemand Goethe rappelait cette vérité dans son poème intitulé *Bienheureux désir*: «Et tant que tu n'as pas compris / Ce Meurs et deviens / Tu n'es qu'un hôte obscur / Sur la terre ténébreuse». Quelque chose doit mourir en soi-même pour que naisse autre chose. C'est la loi incontournable de l'enfantement de soi-même et d'une montée dans l'Être.

Meurs et deviens

Mais à quoi donc faut-il mourir en soi? À ces énergies basses que sont, par exemple, la culpabilité, l'envie, le cynisme, l'amertume, l'arrogance, la cupidité ou le mépris. Je dirai, comme Spinoza, philosophe du XVII^e siècle, que ce sont là «des passions tristes». Ce sont des armes de destruction de soi, tout autant que des êtres proches. Des mines explosives. Elles détruisent et engendrent le non-sens, la division et la tristesse. Elles sont l'envers des forces de l'Être, auxquelles chacun de nous est appelé à participer. Voilà pourquoi le désarmement intérieur est si nécessaire.

Si, par ce désarmement intérieur, l'on meurt à ces énergies basses, c'est justement pour renaître à toutes ces énergies qui jaillissent de la Source d'être en soi-même, tels l'engagement, la créativité, l'émerveillement, le discernement et l'amour sous toutes ses formes, allant de l'intimité amoureuse à l'amitié, et de la compassion jusqu'à la solidarité universelle. Ces belles énergies sont comme la flamme d'une chandelle qui brûlerait haut, afin de répandre autour d'elle la précieuse lumière de l'Être.

Posséder à en être possédé

Voici une autre forme de mort et de renaissance; un autre visage du désarmement intérieur. Il s'agit du passage du «mode avoir» au «mode être». Avoir de l'argent, de la puissance ou de la célébrité, n'est-ce pas un thème dominant de notre société de consommation? La cupidité et la convoitise semblent parfois si puissantes et si démesurées, qu'elles en arrivent à engendrer les crises économiques et les désastres écologiques que nous connaissons.

Écoutez cette légende de Midas, roi de Phrygie, pays d'Asie mineure, ayant vécu au VIII^e siècle avant notre ère. Ayant rendu Silène, captif par erreur, à Dionysos, le dieu lui promet d'exaucer un vœu qu'il fera. Midas demande alors d'avoir la faculté de changer en or tout ce qu'il touche. Il s'aperçoit bientôt que tout aliment et toute boisson qu'il porte à sa bouche se transforment en or. Devenu riche, il est pourtant misérable, car il meurt de faim et de soif. Il implore Dionysos de lui reprendre cette faveur. Il suit le conseil du dieu d'aller se purifier dans le Pactole. C'est d'ailleurs depuis lors que ce fleuve roule des paillettes d'or.

De la passion de l'avoir au désir de l'être

«La passion de l'avoir» avait conduit Midas au seuil de la mort. Il lui fallut aller jusque-là pour comprendre qu'existe un autre mode d'existence: «le désir d'être». Lui qui voulait tant posséder est possédé par l'objet de son désir; lui qui cherchait les plus grands plaisirs a connu la profonde souffrance; lui qui poursuivait le pouvoir sans limites est tombé dans une abominable servitude; lui qui désirait maîtriser le monde fut isolé dans sa misère. Tel est le sévère châtement de la démesure d'un désir irréfléchi de possession. Hegel, philosophe du XIX^e siècle, parlait de cette passion de l'avoir comme étant l'un des visages de «la course aux faux infinis».

Un désir d'être: voilà qui l'on est! La vie humaine doit être tissée avec ce fil de soie du pur désir d'être. C'est lui qui lie chacun aux énergies les plus hautes, à la conscience la plus éveillée, au plus grand altruisme et à la joie d'être au monde qui en découle. Est-il possible de trouver ailleurs que dans ce fil de soie du pur désir d'être le fondement même d'un art de vivre? Nul ne devrait oublier la verticalité de son désir d'être. Il lui faut tenter de répondre aux appels les plus hauts de son Humanité intérieure, cette Humanité qui est en lui-même un potentiel, une promesse et une tâche. Comme le saumon remonte le courant qui le mène à sa frayère, le véritable artiste de la vie remonte lentement vers son être essentiel et vers sa liberté la plus riche.

De l'opacité de l'ego à la transparence de l'Être

Voici un autre aspect du désarmement intérieur et de la loi cosmique du «meurs et



deviens»: refuser de se mirer constamment dans le miroir déformant de l'ego. Quelle parole de sagesse que celle qu'on trouve dans l'Évangile selon Jean: «Si le grain ne meurt, il demeure seul; s'il meurt, il porte beaucoup de fruits». Le grain qui doit mourir, n'est-ce pas l'ego, afin que naisse et se développe le vrai moi qui, lui, porte les fruits des énergies les plus hautes? L'ego est si opaque, avec ses immenses nœuds d'ignorance, d'illusion et de séparation, qu'il s'oppose au passage de la lumière de l'être essentiel, ce vrai moi.

La physique nous dit que chaque corps est un système lumineux. On peut aussi affirmer que chaque âme humaine émet de la lumière. Dans la mesure où la personne abandonne les armes de destruction massive de l'ego, plus elle est synchronisée avec les énergies du monde de l'Être, plus elle émet une lumière originelle et plus elle envoie autour d'elle des fréquences vibratoires élevées. Elle devient transparente à l'Être qui habite son vrai moi. Elle irradie à partir de son foyer central.

Dans le chemin de beauté...

Chacun de nous est invité à abandonner les routes des basses énergies et à cheminer dans le chemin de beauté. Intérieurement désarmé, chacun fait entendre la mélodie de sa raison d'être en ce monde. L'Univers dit alors à celui qui danse sa vie: «Meurs aux faux pas et deviens le danseur soulevé en son âme par le souffle de l'Esprit cosmique». Et au musicien, il dit: «Joue de l'instrument de musique que tu maîtrises, afin que d'autres puissent danser leur vie.»

VIVRE, c'est...
Mourir au superficiel pour renaître à l'essentiel
Il n'y a qu'en regardant le faux droit dans les yeux que nous pourrions, en toute conscience, choisir ce qui, pour nous, est synonyme de vérité.

Un désir d'être: voilà qui l'on est. La vie humaine doit être tissée avec ce fil de soie du pur désir d'être. C'est lui qui lie chacun aux énergies les plus hautes, à la conscience la plus éveillée, au plus grand altruisme et à la joie d'être au monde qui en découle.

L'ART DU CHI

Méthode Stévanovitch

■ **Stages d'immersion** avec Pierre Boogaerts

CENTRE PIERRE BOOGAERTS
CENTRE VLADY STÉVANOVITCH - Québec, en Estrie
Niveau 1 : du 4 au 9 février
Niveau 2 : du 11 au 16 février

■ **Cours hebdomadaires** avec Inès Périlleux et enseignants

Centre Côté-Sud-Longueuil

■ **Enseignants** à Montréal, Québec, Sherbrooke, Granby, Drummondville, Victoriaville, Gatineau; en Abitibi, dans les Laurentides...



L'ART DU CHI
Méthode Stévanovitch



1-888-922-1146
www.artduchi.com/centrepb